ELECTIONS LEGISLATIVES DE MARS 1993

2ème circonscription de la Corse-du-Sud

Jean-Paul de ROCCA SERRA

Député sortant Président de l'Assemblée de Corse Maire de Porto-Vecchio

Suppléant: Roland FRANCISCI

Vice-président du Conseil général de la Corse-du-Sud Maire de Ciamannacce



Chers compatriotes

Il y a cinq ans, vous m'aviez fait massivement confiance pour vous représenter à l'Assemblée Nationale. J'y ai défendu les intérêts de la Corse, avec le sentiment d'être le fidèle interprète de la très grande majorité de nos compatriotes insulaires face à un gouvernement qui n'a pas compris notre île et qui est trop souvent resté sourd à ses appels.

Alors que s'annonce pour notre pays une alternance politique indispensable, j'ai décidé de vous demander de me renouveler votre confiance. Je n'aspire pas, vous le savez, à satisfaire une ambition personnelle. Seul, me guide le souci de contribuer à faire voter par le Parlement les dispositions législatives et

financières propres à assurer le renouveau de la Corse.

J'ai choisi pour m'aider dans ma démarche un élu, maire et conseiller général, Roland FRANCISCI, qui représente la partie montagnarde de la circonscription. Il est depuis longtemps, notamment à l'assemblée départementale de la Corse-du-Sud, dont il est le vice-président, un ardent défenseur des communes de l'intérieur.

Tous deux nous portons, seuls dans cette circonscription, les couleurs de l'opposition nationale, pour un scrutin dont l'enjeu, vous le savez, est capital.

RASSEMBLEMENT POUR LA REPUBLIQUE OPPOSITION NATIONALE

La situation économique et sociale de la France vous inquiète...

C'est en effet un **lourd héritage** que nous laissent les socialistes : 3 000 000 de chômeurs, un déficit budgétaire jamais atteint, un endettement public insupportable, une croissance économique nulle, un pouvoir d'achat en constante diminution, une insécurité qui grandit. Notre pays s'est recroquevillé sur luimême.

L'avenir de la Corse vous préoccupe...

Une politique d'abandon et de démission a fait courir les plus grands dangers à notre île et l'a plongée dans une situation économique, sociale et morale très inquiétante. La violence s'est généralisée. La délinquance et la criminalité progressent. Le chômage s'accroît. Les chefs d'entreprises et les exploitants agricoles connaissent de grandes difficultés. L'Etat se désengage financièrement et n'a pas encore pris de mesures de soutien à l'économie et à la création d'emplois.

Vous souhaitez une autre politique pour la Corse...

La paix civile et la sécurité doivent être restaurées : elles conditionnent tout développement. La création d'activités et d'emplois doit être activement soutenue par une politique incitative et un <u>statut fiscal</u> rénové. Notre patrimoine naturel et culturel doit être protégé et mis en valeur car il est notre richesse. Un réseau routier moderne doit être réalisé. Une politique active de revitalisation des zones rurales doit permettre d'y maintenir et d'y créer des activités. Une <u>loi de programme</u>, votée par le Parlement, doit faciliter la réalisation de ce programme et garantir l'action de l'Etat, tandis que des dérogations

au droit communautaire doivent permettre à notre île de mieux profiter de la construction européenne. La Corse doit cesser de se replier sur elle. Elle doit retrouver confiance en ellemême et en la France. Nous ne devons plus avoir d'autre préoccupation que la prospérité de notre île et l'avenir de ses enfants.

Vous aspirez au changement pour la France...

Restaurer l'Etat, combattre le chômage, soutenir la croissance par la relance des activités économiques, la diminution des charges des entreprises et la formation des jeunes, rééquilibrer le territoire, redonner toute sa place à l'agriculture et dénoncer les accords du GATT: tels sont quelques-uns des objectifs de l'actuelle opposition nationale, si les Français décident de lui confier la responsabilité des affaires du pays.

Le 21 mars vous participerez à ce vaste mouvement pour le changement.

Votre choix est clair : d'un côté, le nationalisme, la gauche ou l'ambiguïté ; de l'autre, les représentants de l'opposition nationale.

Comme des millions de Français, vous ferez confiance à ceux qui, demain, contribueront à redonner l'espoir à notre pays et à la Corse.

Grâce à vous, dès le soir du premier tour de scrutin, notre circonscription sera auréolée des couleurs de la victoire.

Vive la Corse Vive la République Vive la France

Jean-Paul de ROCCA SERRA

L'expérience au service de la Corse